

Revue de presse des précédentes créations

Cie Les Chants de Lames

LES MOTS QUI TOMBENT DU CIEL de Natalie Rafal – Création 2016 tout public dès 4 ans



Gilles Costaz/ Le masque et la plume, Politis/ Webtheatre

« Barnabé, tu attends que les mots te tombent du ciel ? » dit la mère. Hé bien, justement, voilà qu'ils tombent du ciel. Ils arrivent sous forme de bulles : bulles de savon, ballons de différentes tailles et de différentes couleurs, globes électriques.. Le petit Barnabé les attrape au fur et à mesure. Il aime tellement les mots ! Il les cache dans une grotte, mais les mots ne se plaisent pas dans l'immobilité. Ils veulent voyager. Barnabé rencontre un personnage appelé le Grand Songe qui prend l'enfant et les mots avec lui. Il en attrape, lui aussi, des vocable ! Etranges, étrangers. Ce sera une fête du langage.

Ils sont deux en scène : l'auteure-actrice Natalie Rafal, qu'on perçoit à la fois comme un enfant et comme une magicienne - elle dit les mots, elle lance les bulles et les balles, Yves Javault, qui incarne un passant aux allures de clown vagabond. L'une est le charme du conte, dans la douceur et le mystère ; l'autre (qui n'a pas peur des chutes et des contorsions) la poésie de l'ailleurs. Le texte fait penser à Prévert, Queneau, Tardieu. « Ramène ta phrase », dit l'une des répliques. Le goût du langage enchante cette fête qui fuit les facilités et parle finement à l'esprit de chacun.

<http://www.webtheatre.fr/Les-Mots-qui-tombent-du-ciel-de>

Marc Verhaverbeke / Magazine Culture

Les enfants ont exprimé beaucoup de joie devant ce spectacle. Était-ce à cause des bulles de savon, des balles plus ou moins grosses qui ont envahi le plateau ? Était-ce à cause de l'écart physique entre Barnabé, un enfant, et Yves Javault, l'acteur qui l'incarne, un peu clown, un peu trop grand ? Était-ce à cause du nom de l'institutrice, Mademoiselle Dhézéros, qui les regarde dans le blanc des yeux ? Était-ce seulement à cause des mots et de leur frénésie ?

Sans doute un peu de tout cela. Parce qu'on sait bien que les mots ne tombent pas du ciel. Mais on sait bien aussi que parfois les enfants (admettons : les adultes aussi) sont rêveurs, qu'ils semblent s'absenter alors que, peut-être, ils prennent le large dans l'imagination et rencontrent des mots qu'ils croyaient ne pas connaître. C'est que les mots sont à tout le monde, qu'ils voyagent, qu'il suffit d'y être disponible. Et les mots ne se laissent pas enfermer. Ils empruntent l'échelle qui fait atteindre les nuages, et souffrent d'être prisonniers d'une grotte au secret.

Le texte de Natalie Rafal et le jeu des comédiens, l'utilisation de ces bulles et de ces sphères disent aux enfants que les mots méritent notre confiance et qu'eux-mêmes en sont tout-à-fait dignes.

J'ai vu une première étape de ce spectacle au Studio-Théâtre de Charenton-le-Pont (94), interprété par Natalie Rafal et Yves Javault (Compagnies Les Chants de Lames et Porte-Lune)

<http://www.paperblog.fr/8077935/les-mots-qui-tombent-du-ciel-de-natalie-rafal/>

COMMENT MARIE-FORTE CUISSE REUSSIT A ALLEGER LE POIDS DE L'HISTOIRE (ET ELLE-MEME PAR LA MEME OCCASION) de Natalie Rafal – Mise en scène Isabelle Labrousse - Création 2015 tout public dès 7 ans – Editions Lansman



UN CONTE DE FÉES SANS FÉE

Il y eut un temps où l'on commentait sans cesse les contes de fées. Même les mises en scène des contes de fées étaient des commentaires. Natalie Rafal a préféré réécrire les contes d'autrefois à sa manière, moderne, tout en gardant les archétypes - qui sont, en général de sales types. Elle a pris appui sur *Le Petit Poucet* mais elle a multiplié le nombre des enfants abandonnés et en danger, appelé l'ogre Gérard Beaux-Jarrets et fait d'une certaine Marie Forte Cuisse le personnage central. Ah, cette Marie Forte-Cuisse, comme elle a un grand cœur en même temps qu'une cuisse forte et un peu légère ! Mais elle a le défaut d'être l'épouse de

Beaux-Jarrets dit aussi Big Ogre. Aussi tout se complique. Alors, en passant par des chemins nocturnes et l'aéroport de Hong-Kong, l'histoire d'amour aura son « happy end », mais les enfants finiront par être moins bien élevés que les ogres !

C'est le monde féérique à l'envers, un conte de fées sans fée. Natalie Rafal prend les mythes à contre-pied comme Charlot fait tomber les policiers qui le poursuivent. On rit tout le temps car les effets de surprise sont aussi des gags. Ce n'est pas écrit pour les enfants sages, pas moraliste, avec une image indirecte et juste de la société d'aujourd'hui. Isabelle Labrousse a conçu une mise en scène minimale, nerveuse et rapide. Elle joue elle-même avec l'auteur, Natalie Rafal et Guillaume Edé : tous sont au cœur de l'action et dans l'évidence des personnages à chaque seconde. Les enfants ont ici ce qu'ils méritent : une farce joyeuse, d'une contagieuse drôlerie noire.

GILLES COSTAZ (WEBTHEATRE, POLITIS, LE MASQUE ET LA PLUME...)

iPad 06:22 100%
 Retour 8 L'Est éclair mardi 5 décembre 2017
TROYES ET ENVIRONS MARIEN 5 DÉCEMBRE 2017
 SAINT-ANDRÉ-LES-VERGERS

Quelle vie pour Marie Courte-Cuisse ?

La compagnie théâtrale Les chants de lame a posé la question cruciale de savoir quelle était réellement la vie de la femme de l'ogre des contes pour enfants.

Comment vivre dignement, lorsque l'on est l'épouse de l'ogre sans être soi-même ogresse ?

Cette question, de prime abord saugrenue, la compagnie francilienne Les chants de lame est venue la poser, jeudi dernier, en début de soirée, sur la scène de Gérard-Philippe, avec les spectateurs eux-mêmes sur le plateau comme le veut la formule du *Petit Caharet de curiosités*.

Avec ce dispositif qui voit les comédiens ne pas quitter la scène à la fin de leur prestation et jouer le jeu d'un échange avec la salle, le public a eu l'opportunité d'en savoir plus sur les tenants et les aboutissants de la pièce. En effet aux côtés de l'ogre Gérard Beaux-Jarrets, interprété par Guillaume Edé, Natalie Rafal dans le rôle de son épouse Marie Courte-Cuisse n'était autre que l'auteur du texte, et Isabelle Labrousse alias le Petit Poucet. Les treize autres enfants, le metteur en scène. Si les enfants rient aux tu-



Une comédie satirique et une fable philosophique : Marie Courte-Cuisse est l'épouse de l'ogre, brave bougre devenu apôtre de la jététologie et même de la malgreu.

pitudes de l'ogre, toujours affamé et jamais rassasié, et si les adolescents se délectent des conflits de toute la fratrie avec leurs parents, les adultes peuvent trouver dans ce conte détricoté matière à réflexion.

DERNIERE L'APPARENTE SATIRE SE CACHE D'AUTRES INTERROGATIONS

Peut-on échapper à son milieu (ici, oui : l'ogre maigrira et devenu coach fera ses choux gras de conseils aux autres dans des conférences internationales), le destin est-il une fatalité, refait-on vraiment sa vie, la résilience permet-elle de se sortir de tous les mauvais pas, les secrets de famille emprisonnent-ils dans un scénario contraint, les techniques de développement personnel aident-elles vraiment, les régimes amaigrissants font-ils le poids, le libre-arbitre est-il synonyme de totale liberté, l'existence a-t-elle un sens ? Et derrière l'apparente satire, bien d'autres interrogations encore...

● J.F.D.

DES PROS à votre SERVICE

SACHEZ-LE Troyes

À NOTER Troyes

drapeaux, à participer nombreux à cette cérémonie du souvenir.

OU ETAIS-TU ? ROAD-MOVIE AMOUREUX, POETIQUE ET DEJANTE AU LUCERNAIRE 2014-15

A écouter : Interview France culture: <http://www.franceculture.fr/player/reecouter?play=4961194> "un autre jour est possible" à partir de la 15ème minute d'émission environ, "l'invité culturel"



LE MONDE

Elle a des papillons plein les yeux. Natalie RAFAL est une fille d'un conte d'Andersen de notre époque qui posait son cœur n'importe où, sur une pierre, un banc public, dans une salle d'attente d'aéroport pour l'entendre palpiter dès qu'un voyageur charmé venait lui conter fleurette. La mise en scène d'Isabelle LABROUSSE dépouillée mais gaie comme un jardin de récréation ainsi que la scénographie astucieuse de Liina KEEVALIK concourent à donner au spectacle, son aspect aérien et fruité. Le texte fluide de Natalie RAFAL forme le chant d'un long poème qui ruisselle. C'est émouvant parfois même poignant, étonnant de fraîcheur. Un spectacle pour les âmes rêveuses qui savent lire sur les lèvres... **Le monde.fr, Evelynne Tran, <http://theatreauvent.blog.lemonde.fr/2014/12/28/ou-etais-tu-au-theatre-du-lucernaire-53-rue-notre-dame-des-champs-75006-paris-du-mercredi-12-novembre-2014-au-samedi-17-janvier-2015/>**

GILLES COSTAZ (POLITIS, LE MASQUE ET LA PLUME...)

Un charme fou. C'est une danse des mots et des corps : une femme danse sa vie. Elle a la bougeotte, une folle envie d'amour et d'images, un cœur qui voyage autant que le corps, une ivresse qui ne sait pas s'arrêter. Le texte de Natalie Rafal est un poème, une série d'incantations, un jeu où la femme se perd et se trouve. Elle interprète son double dans le déhanchement, la souplesse, la passion, la surprise, la contorsion, l'émerveillement. Elle a dans la diction et le mouvement la pulsion de son texte, dansant, pressé. Guillaume Edé incarne tous les hommes il est avec beaucoup d'élégance et d'habileté un archétype de l'amant, toujours le même et toujours différent. **Cette parade sentimentale et colorée, sur fond de Stones, Joplin et Patti Smith, a un charme fou. Gilles Costaz, Webtheatre, le 28 déc 14**



L'OBS

Il faut monter au Paradis, l'une des salles du Lucernaire, pour découvrir ce spectacle tendre et léger. Sur le plateau : elle et lui. Elle se souvient de ses rencontres amoureuses, de la première nuit, mélangeant les noms, les dates, les lieux ; revenant sur un détail oublié. Lui la pousse à la confiance, se transformant au gré des confidences en Wayne, Barry, Félix... ou un autre – on n'arrive pas toujours à suivre la ronde des amants – comme celui qui arrache la moquette de son appartement de la rue Lepic ! Autour du globe l'héroïne a laissé des cœurs, sans doute aussi un peu le sien, même si la nostalgie n'est pas de mise – sauf peut-être au travers de la bande-son années 80... une belle promenade avec l'amour et la vie ! **Sylvie Prioul, 8 janvier 2014**



THEATRAUTEURS

Un spectacle absolument charmant vous attend au Lucernaire. On se laisse porter par cette histoire loufoque et surtout pas casanière ! C'est joyeux, l'écriture de Natalie Rafal est enlevée... bel équilibre entre les deux personnages qui se mettent l'un l'autre en valeur grâce à une mise en scène précise. La scénographe Liina Keevalik fait preuve d'une évidente maîtrise et d'un goût très sûr. Musique et lumières s'entrecroisent avec

bonheur... Puisque nous sommes au Paradis, c'est de rigueur ! **Simone Alexandre / théâtrauteurs/ 29 nov 14/** www.theatrauteurs.com/archive/2014/11/29/ou-etais-tu-de-natalie-rafal.html

THEATROTHEQUE

Un carnet ouvert sur l'écriture intime de Natalie Rafal. Ses mots s'écrivent avec la magie des sentiments, la légèreté des désirs, la pulsion des fantasmes. Sa vie, une construction faite de murs fissurés par l'érosion de l'amour au masculin, pluriel. Son monde, un toit où marchent les ombres des hommes qu'elle a aimés. Sa force, être et ne pas être. **Philippe Delhumeau/** www.theatrotheque.com

Petit moment de poésie surnaturelle... **Béatrice Chaland /**<http://bclerideaurouge.wordpress.com>

QUEJADORE

La mise en scène d'Isabelle Labrousse nous a largement convaincus. Sincérité des comédiens, justesse de l'interprétation, scénographie judicieuse... Texte résolument moderne et terriblement universel. On en ressort serein(e) et le sourire aux lèvres, prêt(e) à dévorer le monde qui nous entoure. **Morgane Mallet – Quejadore -** <http://www.quejadore.com/accueil/sortir/SORTIR/Ou-etais-tu-la-chronique-Quejadore-44908-19-11-2014>

FROGGYS DELIGHT

Un très original et poétique voyage à découvrir ! Mis en scène avec dynamisme par Isabelle Labrousse (et la collaboration artistique de Jérôme Pisani), ils créent un univers aussi touchant qu'attachant où se développe de belle manière l'écriture sensible de Natalie Rafal, sa légèreté et son grain de folie. (...) on peut apprécier avec satisfaction cette bonne surprise pétillante qui célèbre la quête amoureuse de façon universelle. **Nicolas Arnstam** www.froggydelight.com

FRANCE CATHO

Jamais sous-titre n'a autant correspondu au contenu d'une pièce ! « Où étais-tu ? » est bien un « road-movie amoureux, poétique et déjanté ». Il s'agit du portrait d'une femme qui s'est donnée avec autant de sincérité que de fougue à tous les hommes (...) Dire ainsi les choses est presque trahir la pièce tant elle est habitée de poésie, de pudeur et de pointillés donnant au spectateur une grande liberté d'interprétation à partir de ce qui lui est offert (...) **Pierre François, France Catho**

FERME LES YEUX ET REGARDE AU LOIN (OU LE GUIDE POUR REUSSIR SA VIE) - CREATION 2008



T T Deux amis se retrouvent chaque mercredi. Leurs rendez-vous sont l'occasion d'échanges sur les grandes questions existentielles. Adrix, le garçon, aime Zeldine et la mythologie grecque. Zeldine, elle, s'inquiète et se demande comment ne pas rater sa vie. Leur relation s'effrite lorsque l'amour du garçon se heurte aux peurs paralysantes de la jeune fille et à sa "questionnite" aiguë... Le texte de Natalie Rafal est un dialogue intime entre deux êtres en devenir. Le corps exprimant autant que la parole, les deux interprètes (dont l'auteure)

alternent mouvements dansés et récit. Sur la scène nue, seules de grandes baguettes blanches, façon Mikado géant, délimitent un espace, marquent une séquence. Un spectacle tendre et plein d'humour sur la fin de l'enfance. <http://sortir.telarama.fr/evenements/spectacles/ferme-les-yeux-et-regarde-au-loin,18013.php>

Françoise Sabatier-Morel - Télérrama sortir (2012)

Le guide pour réussir sa vie - tout un programme ! Elle s'appelle Zeldine, il s'appelle Adrix. Il n'a pas de bonnes notes à l'école ; elle se fait du souci pour son avenir. Ils ont douze ans, treize maximum. Ils se voient le mercredi après-midi et discutent. Zeldine pose beaucoup de questions quand Adrix cherche plutôt des preuves d'affection. Des couleurs vives pour les costumes, de grandes barres de bois blanches modulables à l'envi pour

tout décor, la nouvelle création de la compagnie Les chants de Lames avance par petites touches enrobées de beaucoup de poésie. Les pré-ados peuvent se réjouir de trouver enfin un texte dramatique qui leur soit destiné. Quant aux autres, ceux pour qui leur première fois est loin derrière, ils se réjouiront de voir décortiquées les relations homme / femme avec beaucoup de justesse et autant de tendresse. Notons que le texte est publié dans une très belle édition des Cahiers de l'Egaré, joliment illustrée par Sylvain Mérot.



Ferme les yeux et regarde au loin ou le guide pour réussir sa vie, de Natalie Rafal, avec Franck Magnier et Natalie Rafal, mise en scène Jérôme Pisani et Catherine Dubois.
Catherine Richon – Fluctuat.net

Tendresse et incertitudes de l'adolescence

Entre rêve et réalité, deux jeunes collégiens s'interrogent sur leur avenir, chacun à leur manière. « Ferme les yeux et regarde au loin », de Natalie Rafal, traite de la période fragile de l'adolescence. Cette pièce est extraite d'un livre édité par « Les Cahiers de l'Egaré ».

Les yeux grands ouverts sur la scène de l'auditorium du centre culturel de Saint-Raphaël, le jeune public a pu apprécier un spectacle original, bourré d'humour et de tendresse, offert par la compagnie varoise « Les Chant de Lames ». Son nom : « Ferme les yeux et regarde au loin » de Natalie Rafal, auteur et comédienne, en duo avec Franck Magnier, mis en scène par Jérôme Pisani. Dans un décor mobile et minimaliste des plus modernes, seuls cinq grandes barres d'aluminium blanches accessorisent un texte intelligent, drôle très bien ficelé. **V.S. Var Matin – 18/09/09**

AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE.. ?.. - CREATION 2004

A la recherche d'elle-même, en quête d'amour et d'une place bien à elle dans un monde aux mille verts possibles, cette grande fille s'étonne de tout. Rien ne semble évident, pour elle, l'ordinaire lui faisant bien souvent écarquiller les yeux. Elle se pose des questions que d'autres ne se poseraient pas, révélant, par le biais de ces étonnements et interrogations biscornus, une profondeur insoupçonnée. La comédienne possède une présence scénique évidente. (...) à travers une belle écriture faisant intervenir humour, clins d'œil au public, mais aussi une sorte de tendresse parfois mélancolique, Natalie Rafal compose un univers fantasque qui a tout pour ne pas laisser indifférent.

Manuel Piolat Soleymat, le 5 juillet 2005



« ... Le premier acte a permis de découvrir une jeune artiste parisienne pleine de talent, Natalie Rafal, à la fois comédienne et auteur. Avec « Ailleurs l'herbe est plus verte.. ?.. », elle s'est taillée un personnage attachant de femme-enfant. Ce texte très musical épouse la progression psychologique d'une fille immobile, mal dans sa peau, emmêlée dans ses fils, qui trouvera son ailleurs et son évasion dans un carré d'herbe verte. Ainsi

affranchie de ses chaînes, elle pourra enfin « apprendre à tenir debout seule dans la boue ». L'écriture dégage une poésie surréaliste, mêlant la fantaisie à l'absurde... » **La Montagne, Vichy, le 14 mars 2003**



C'est un coup de cœur de spectateur.

J'ai assisté à une mise en espace du texte de Natalie Rafal. Tout de suite, dès les premières minutes, je me suis senti embarqué par ses personnages, son imaginaire et sa folie.

Sous le charme de son écriture, je lui ai proposé de présenter ses textes à la Foire Saint-Germain sous une forme plus aboutie qu'une simple mise en espace. C'est pour moi la révélation d'une écriture. **François Leclère, programmeur**

MOI, DANS MA TETE J'AI DES TROUS - CREATION 2002

« Enfants et parents se sont délectés à suivre les aventures d'Irùn, une petite fille redoutant ses peurs, qui vont pourtant la conduire vers la lumière (...) Cette création est portée par un décor sobre, agrémenté de formes géométriques, par de subtils jeux de lumières et par la musique piquante de Meredith Monk. Une parabole sur la complexité de l'âme que Natalie Rafal a choisi de raconter par le biais de l'imaginaire. Le public a été conquis. » **Courrier des Yvelines**

« Ce spectacle est une fable poétique dans laquelle les personnages loufoques défilent tour à tour avec une gestuelle chorégraphiée, parfaitement maîtrisée par les trois comédiens qui à eux seuls incarnent les douze personnages. (...) Une jolie réflexion qui confirme que les épreuves sont essentielles à l'aboutissement de chacun. » **Var-Matin**

« La nouvelle création de la troupe varoise emmène les enfants dans une fable pleine de poésie et de philosophie. » **France 3 Méditerranée**